

ÉPÎTRE À L'ABBÉ BASILE SUR LE schème

Épître d'un ancien au bienheureux archimandrite Basile sur le schème

Je m'incline humblement devant votre vénération, mon cher seigneur, le très honorable et bienheureux Basile, archimandrite véritablement grand et glorieux à travers le monde, père des pères, guide vers le plus haut chemin, âme sage, pénétrant de son esprit tous les livres divinement inspirés, second abbé de Théodose des Cavernes, égal à sa sainteté non par le nom, mais par les actes et la foi ! Et plus encore que lui, le Christ vous a glorifié comme son fidèle serviteur et le serviteur de sa mère : car, ayant commencé à bâtir une église, il fut appelé par Dieu et s'en alla vers Lui. Par vous, Dieu n'a pas seulement créé une église, mais il a aussi bâti les murs de pierre autour de la sainte Laure, où demeurent les saints et les vénérables, qui louent sans cesse Dieu, glorifié dans la Trinité, glorifiant Celui qui s'est incarné en deux essences par le Saint-Esprit et par la Vierge Marie, qui s'est fait homme, acceptant la crucifixion et la mort pour nos péchés.

Et pourquoi, monseigneur, m'avez-vous adressé une lettre, m'interrogeant comme s'il s'agissait du grand et saint habit monastique que vous désirez depuis longtemps revêtir ? Vous ne posez pas cette question par ignorance, mais pour éprouver ma pauvreté, comme il sied à un maître d'éprouver son élève et à un seigneur son esclave. Je ne vous parlerai pas du saint habit de mon propre chef, mais d'après les saintes Écritures, et plus encore d'après le Christ lui-même. Je vous rappellerai la parabole de l'homme qui a bâti sa maison et son étable sur le roc. Ne pensez ni au sable, ni à la construction d'un temple, ni aux rivières et à la pluie, ni aux vents violents qui s'abattent sur l'édifice. Que mon seigneur Basile entende parler du plan sacré qu'il souhaite recevoir.

Vous avez bâti des murs de pierre sur des fondations solides autour de tout le monastère des Grottes de Pechersk, hauts et magnifiques; et tout d'abord, vous avez amassé vos richesses pour cela, puis vous avez cuit les briques, et avec de l'eau et du mortier vous avez achevé l'ouvrage. Mais telle n'est pas une construction sainte, celle qui consiste à se créer en soi un temple de Dieu, afin que le Saint-Esprit puisse y demeurer. Si vous souhaitez fonder un monastère aussi saint, si vous prenez la résolution de poser en vous les fondements de la Sainte Trinité, ou, comme on dit, de vous renouveler par le schéma sacré, de «régler vos affaires», alors, avant tout, après avoir prié Dieu, asseyez-vous et écrivez votre vœu, en réfléchissant à ce que vous observerez jusqu'à la mort : jeûnerez-vous de nourriture ou de boisson un ou deux jours par semaine ou par mois, passerez-vous la nuit en prière, vous tairez-vous, ne quitterez-vous pas le monastère le jour du vœu, donnerez-vous l'aumône du fruit de votre travail, accéderez-vous à toute demande humaine, pardonneriez-vous la colère ? Et si vous faites votre promesse, Dieu vous donnera la sienne. Si vous souhaitez entreprendre l'analav et le voile sans discernement, en observant ceux qui se vantent simplement du schéma, alors même s'ils s'efforcent de jeûner et de prier, faute de fondements solides, leur temple s'écroulera – non pas sous la pluie, non pas sous le vent, mais par leur propre folie. Parfois, ils s'abstiennent de tout, parfois ils vivent faiblement, disant : «C'est un jour férié», ou : «Pour faire plaisir à un ami, je mangerai et boirai», ou encore : «Les chrétiens m'ont invité, mais je romprai le jeûne plus tard» – tout cela revient à construire et à démolir, ou à toucher de nouveau un mort après l'avoir lavé. Beaucoup, dit-on, ont desséché leur corps par le jeûne et l'abstinence, mais leurs lèvres sont devenues fétides, car ils ont agi ainsi sans discernement, et c'est pourquoi ils se sont éloignés de Dieu. Lot ne fut pas tenté à Sodome avec les impies, mais à Tsoar avec ses filles, il fut souillé. Et vous, ayant plu à Dieu par la vie monastique et le monachisme, et ayant mené une vie profitable à l'âme, assumant la charge de la sagesse, à l'exemple des apôtres, oubliez le passé et tournez-vous vers l'avenir. Considérez les peines terrestres comme un bagatelle et veillez toujours à la vie céleste selon la règle de votre vœu. Ne cherchez pas, comme Lot, à oublier vos peines dans l'ivresse, mais imitez attentivement la vie du Christ. Car le Seigneur, ayant fait un vœu à tous les apôtres, l'a accompli, et vous avez fait une promesse à tous les frères. Accomplissez-la, et vous partagerez avec eux un Dieu commun, un amour commun, une récompense commune, des couronnes communes, et vous créerez une seule âme en plusieurs corps, et pour le bien de tous, vous recevrez une récompense.

Voici que je sème dans votre sillon des paroles sur le travail agréable à Dieu. Prenez garde : s'il y a de l'ivraie, arrachez-la avec ses racines et punissez-moi. Mais s'il s'agit de bon

grain, ne le semez pas au bord du chemin, sur un rocher ou parmi les épines. Même si les trois parts périssent, j'espère que vous récolterez au centuple d'une seule, avec l'aide de Dieu, si vous le consultez au sujet du plan. Vous connaissez la vie des saints pères, comment, par leur fidélité à leurs vœux, ils ont atteint les sommets. Rien ne pouvait détruire leur intégrité : ni les honneurs, ni les titres, ni la gloire, ni le chagrin, ni la pauvreté, ni la persécution, ni la paresse; même le diable lui-même, les attaquant de toutes parts, ne put les détourner de leurs vœux. Mais comme une hache de cuivre se blesse avec du bois sec, ainsi le diable attire le mal sur lui-même, tandis que ceux qui demeurent fermes dans une grande foi méritent la gloire par la tentation. Les faibles ne tombent pas par le diable, mais par leur propre folie, détruisant leurs bonnes entreprises par de mauvaises pensées, tels des sables mouvants.

Et si vous voulez bâtir un temple spirituel, posez la foi en son fondement et que l'espérance en soit les briques.

Et l'amour; lie par la chasteté, comme par l'eau, les souillures de ta chair, afin que ton âme soit élevée comme un temple. Soutiens-la, comme par une colonne, avec l'aide de Dieu, afin que, si la pluie et les torrents d'eau s'abattent, elle demeure comme un roc pour les bons comme pour les méchants. Introduis dans le temple la mère et l'épouse, c'est-à-dire la douceur et l'humilité. La douceur, après tout, plaît à Dieu, et l'humilité conduit au ciel. Garde-toi de tous côtés, comme contre les voleurs, par la crainte de Dieu et la prière, et place un esprit sage pour gardien, afin que, si tu te trouves en ville, parmi le peuple, dans un village ou sur la place du marché, tu ne laisses pas ton cœur se disperser par les pensées, mais que tu demeures au milieu de tout, comme dans une cellule, méditant sur la séparation de l'âme et du corps, attentif à toi-même, comme si tu étais entré dans le désert. Si vous arrangez tout cela avec l'aide de Dieu et que vous ne vous enorgueillissez pas en condamnant autrui, alors, le regard libre, plongé dans la lumière de votre esprit, vous verrez le Père de lumière, comme Job l'a dit : «Autrefois, nous n'entendions que par l'oreille, mais maintenant mes yeux te voient», non pas physiquement, mais spirituellement; «À la lumière de ta face, ô Seigneur, laisse-nous aller, et en ton nom, que nous nous réjouissions à jamais.» Dieu, mon seigneur, fortifiera votre âme afin que vous ne manquiez pas à votre promesse. Car «Promets, dit-il, et tu tiendras ta promesse.» Et plus encore : «Il vaut mieux ne pas promettre que d'avoir promis et de ne pas tenir sa promesse.» L'apôtre nous condamne aussi, disant : «Pourquoi n'avez-vous pas résisté jusqu'à verser votre sang, en luttant contre le péché ?» Pour tout cela, mon cher seigneur et bienfaiteur, ne vous fâchez pas, ne me haïssez pas, car je n'ai pas écrit tout cela par intelligence, mais par folie. Au contraire, déchirez-le et jetez-le à terre. Mes paroles, telles des toiles d'araignée, se désagrègent d'elles-mêmes, car elles ne peuvent être utiles sans l'onction du saint Esprit. Je ne vous instruis pas comme un maître, avec une rigueur paternelle, mais en toute simplicité, car l'amour que nous portons m'inspire. Choisissez parmi mes écrits ce qui vous convient, ce qui est le mieux pour vous; car vous savez tout avec sagesse, mon cher seigneur, vénérable Basile.

Et moi, pécheur, je prie le Seigneur pour que vous soyez en bonne santé, que vous viviez longtemps et en paix, que vous bâtissiez la maison de la sainte Mère de Dieu et que vous serviez Dieu dignement. Vous recevrez assurément une récompense avec tous les saints ancêtres et pères, avec les apôtres, les patriarches et les saints abbés, par l'intercession de la toute sainte Mère de Dieu et de saint Théodose, dont vous êtes le fils et le successeur en Jésus Christ, notre Seigneur.